

Quel comportement budgétaire dans le passé dans les grands pays de l'OCDE

La crise a fait apparaître des **déficits publics très importants** dans tous les grands pays de l'OCDE :

- une partie des déficits publics peut être caractérisée comme étant **cyclique** ; mais, avec les perspectives de croissance modeste, il est très douteux que la croissance les fasse disparaître dans le futur, et ce terme cyclique est sans doute trompeur ;
- une autre partie des déficits publics est dite **structurelle** (déficits discrétionnaires) ; nous étudions la gestion dans le cycle, dans le passé, des déficits structurels dans les différents pays pour voir où il y a d'habitude effort de réduction de la composante non cyclique des déficits publics.

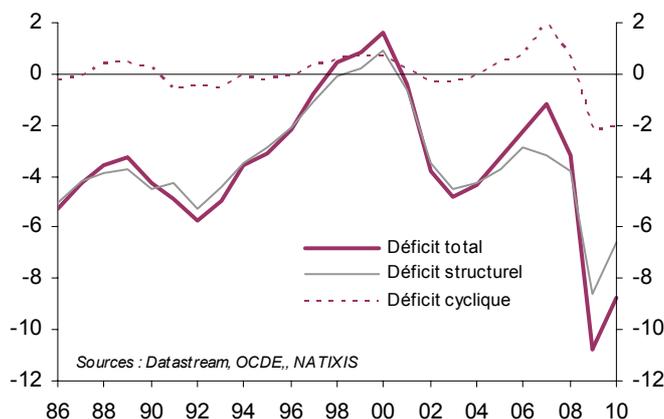
Les pays où la dégradation des finances publiques devrait être la plus forte devraient être ceux :

- où l'insuffisance de croissance dans le futur est la plus grande par rapport à celle qui réduirait les déficits cycliques : Espagne, Italie, Japon ;
- où le lien entre la croissance et les déficits publics structurels est le plus fort : Etats-Unis, Royaume-Uni, Japon.

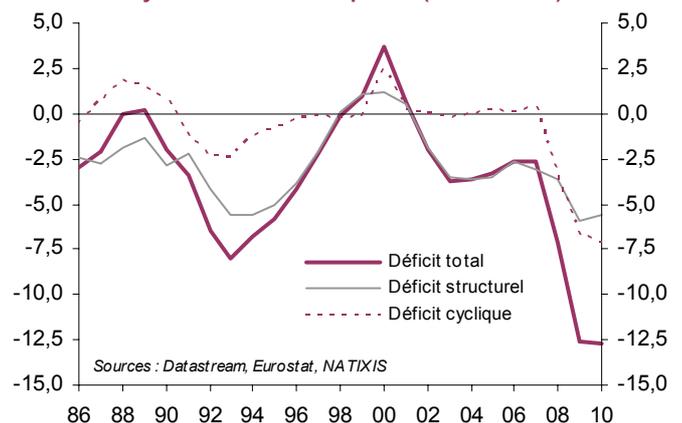
1. Déficits publics « cycliques »

On distingue d'habitude entre les **déficits publics cycliques** (dus aux stabilisations automatiques) et les **déficits structurels** (c'est-à-dire le reste des déficits). Les graphiques 1a/1b/1c/1d/1e/1f/1g montrent que, dans la période récente, le déficit cyclique est particulièrement élevé au Royaume-Uni et au Japon ; le déficit structurel aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en France, en Espagne. La chute de la croissance en 2009 (graphiques 1h/1i) fait donc apparaître à la fois des déficits cycliques et des déficits structurels.

Graphique 1a
Etats-Unis : déficit public (en % du PIB)

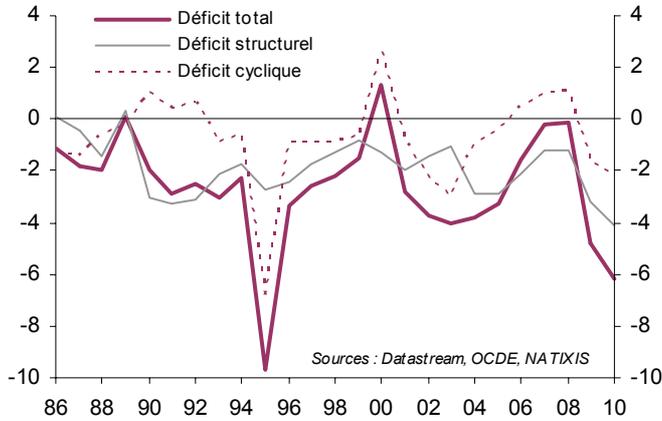


Graphique 1b
Royaume-Uni : déficit public (en % du PIB)



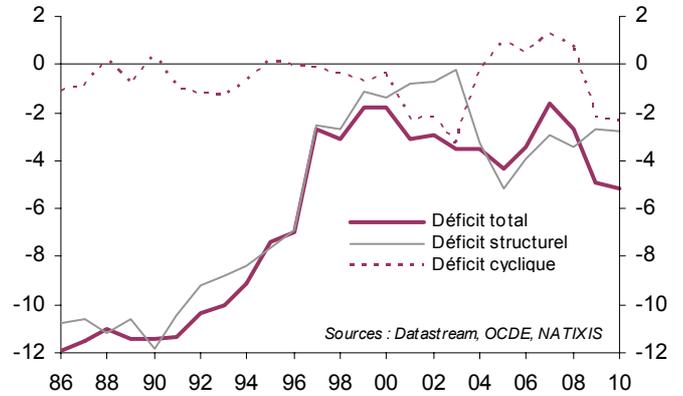
Graphique 1c

Allemagne : déficit public (en % du PIB)



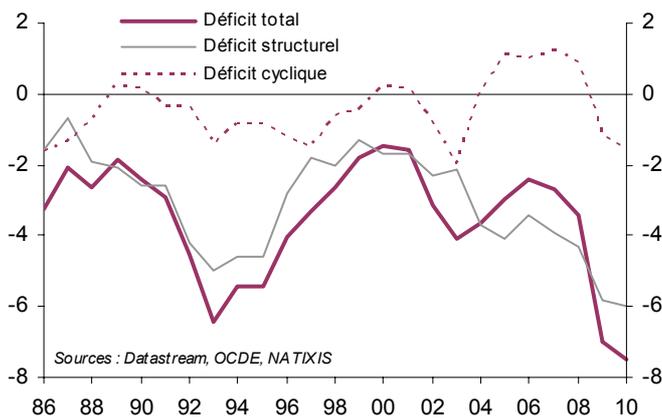
Graphique 1f

Italie : déficit public (en % du PIB)



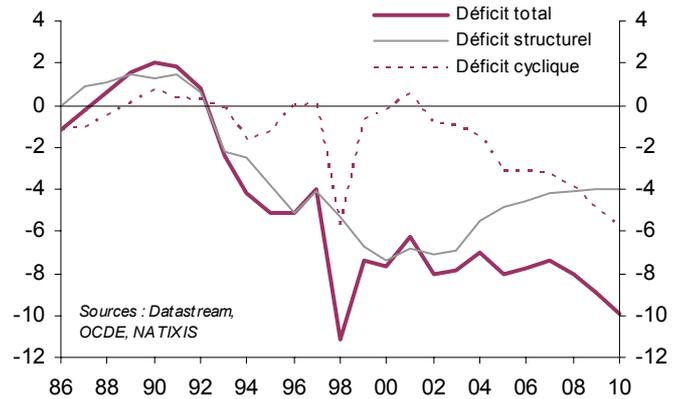
Graphique 1d

France : déficit public (en % du PIB)



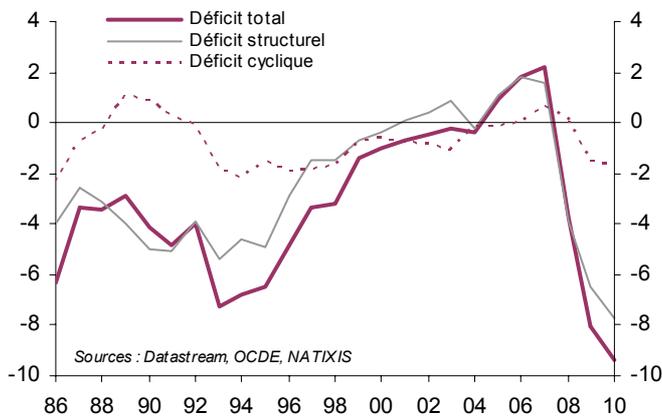
Graphique 1g

Japon : déficit public (en % du PIB)



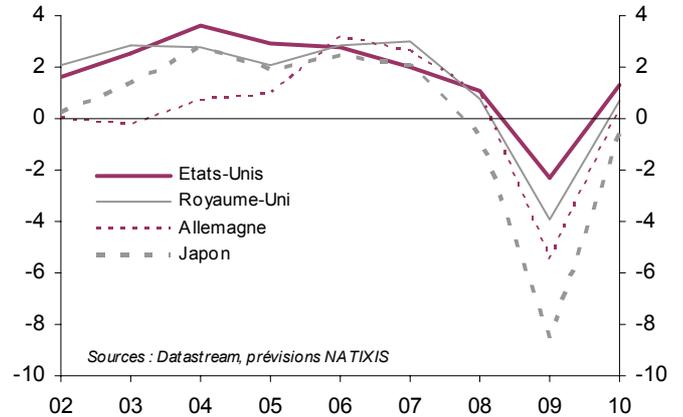
Graphique 1e

Espagne : déficit public (en % du PIB)

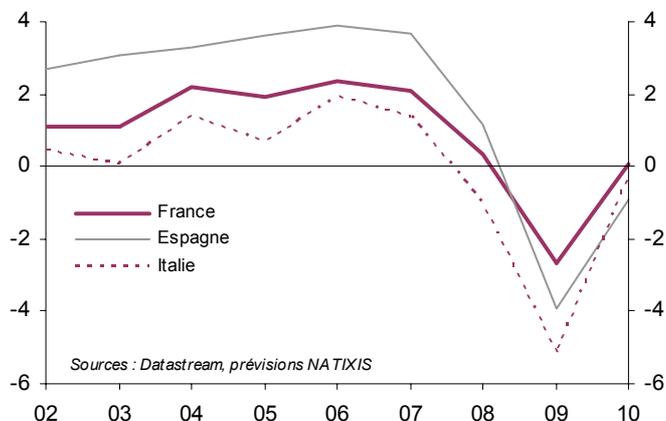


Graphique 1h

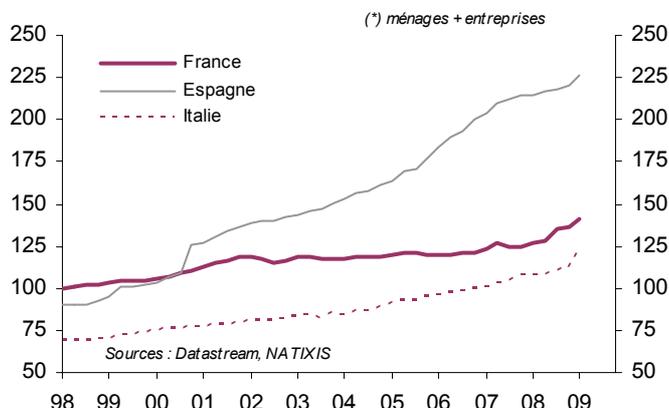
Croissance du PIB (volume, en % par an)



Graphique 1i
Croissance du PIB (volume, en % par an)



Graphique 2b
Dettes du secteur privé* (en % du PIB)



On suppose normalement que le retour de la croissance fait automatiquement disparaître les déficits cycliques, mais c'est aujourd'hui très douteux.

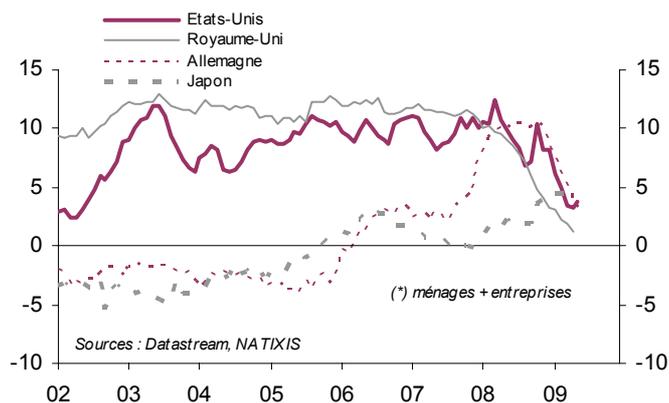
En effet, la poursuite du désendettement (graphiques 2a/2b/2c/2d) et la faiblesse induite du commerce mondial (graphique 3) vont, d'après nous, conduire à une croissance modeste, ne devenant pas supérieure à la croissance de long terme.

Qu'on peut évaluer à :

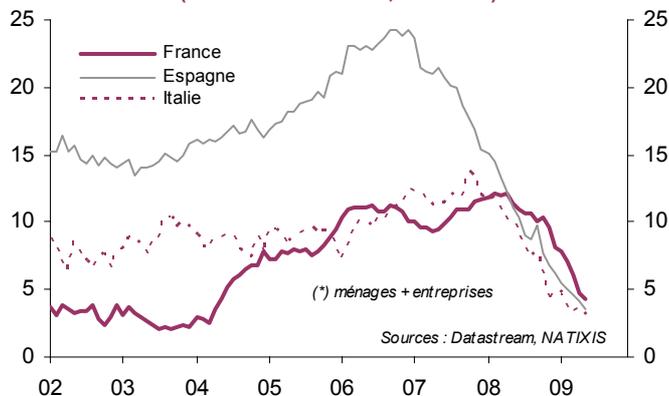
- 2,25 % aux Etats-Unis ;
- 1,75 % au Royaume-Uni ;
- 1,5 % en Allemagne ;
- 1,25 % en France ;
- 0,5 % en Espagne ;
- 0 % en Italie ;
- 0,5 % au Japon ;

compte tenu des gains tendanciels de productivité (graphiques 4a/4b) et des perspectives démographiques (graphiques 5a/5b).

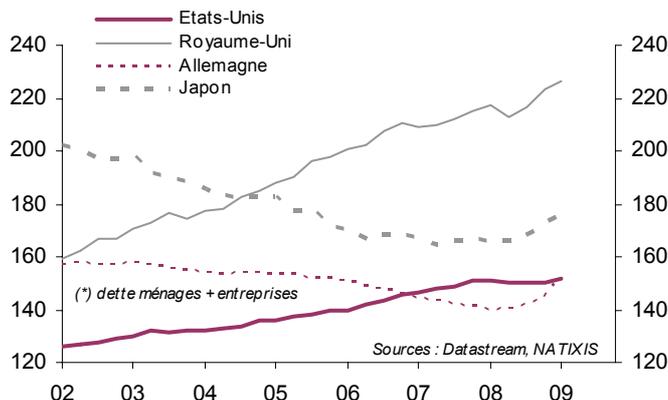
Graphique 2c
Crédit bancaire au secteur privé* (en monnaie locale, GA en %)



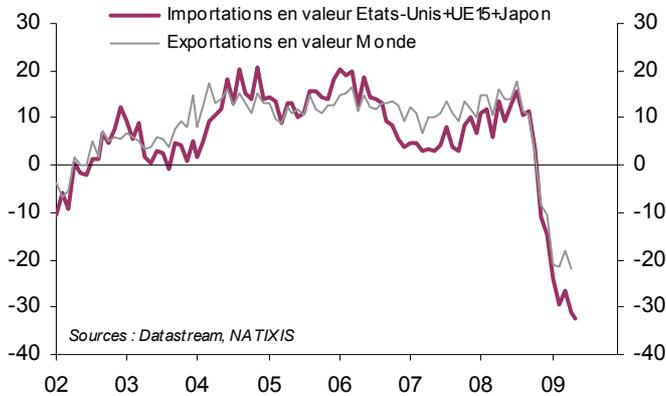
Graphique 2d
Crédit bancaire au secteur privé* (en monnaie locale, GA en %)



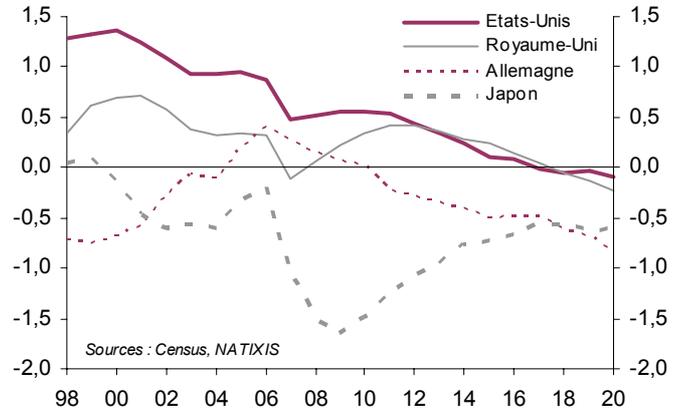
Graphique 2a
Dettes du secteur privé (en % du PIB)



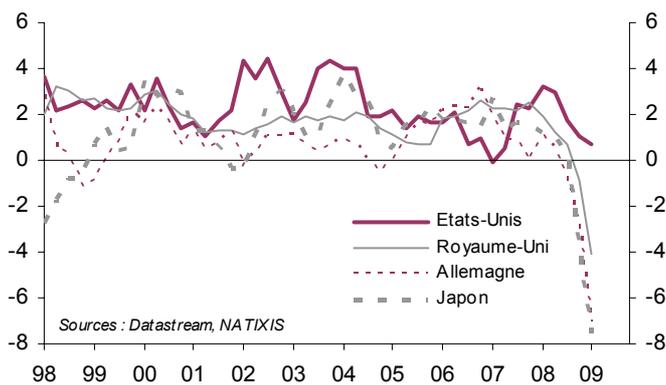
Graphique 3
Exportations et importations valeur
(GA en %, monnaie locale)



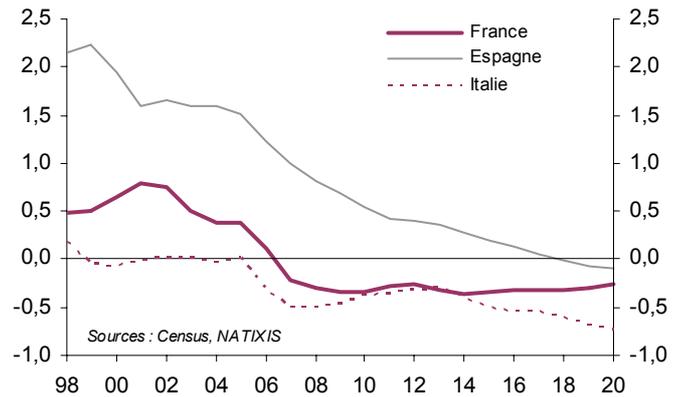
Graphique 5a
Population de 20 à 60 ans (en % par an)



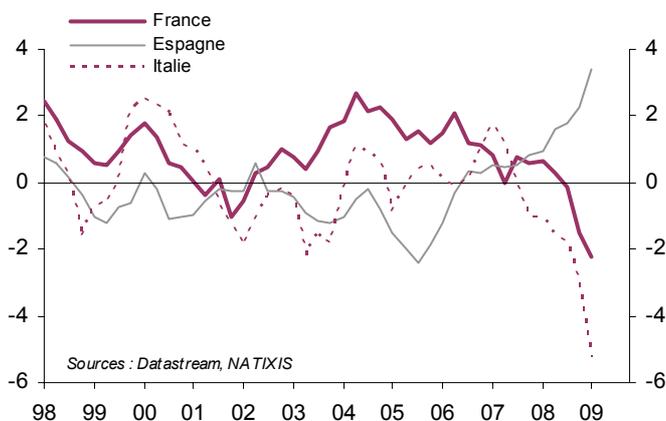
Graphique 4a
Productivité par tête (GA en %)



Graphique 5b
Population de 20 à 60 ans (en % par an)



Graphique 4b
Productivité par tête (GA en %)



A ces niveaux de croissance, les déficits cycliques, par définition ne se réduisent pas, puisque l'output gap ne se réduit pas. Ceci rend délicate leur interprétation comme des déficits « cycliques ».

L'analyse économétrique montre que la croissance qui stabilise le déficit cyclique est de :

- 2,6 % aux Etats-Unis ;
- 2,7 % au Royaume-Uni ;
- 2,3 % en Allemagne ;
- 2,0 % en France ;
- 3,3 % en Espagne ;
- 2,6 % en Italie ;
- 4,0 % au Japon.

2. Déficits structurels

Il s'agit donc des déficits qui ne sont pas directement (automatiquement) liés à la situation conjoncturelle. Nous regardons :

- **leur lien avec le cycle** : les gouvernements peuvent décider de profiter des périodes de croissance pour les accroître, et peuvent mettre en place, comme aujourd'hui, des politiques budgétaires particulièrement expansionnistes dans les récessions ;

- si la variation des déficits structurels vient plutôt de celle de la **pression fiscale** ou de celle des **dépenses publiques**.

Aux **Etats-Unis** (graphique 6a), le **déficit structurel est fortement lié au cycle** (élasticité de 0,77 à la croissance) et vient à la fois des dépenses et de la pression fiscale.

Au **Royaume-Uni** (graphique 6b), le **déficit structurel est lié au cycle** (élasticité de 0,49 à la croissance), et vient aussi à la fois des dépenses et de la pression fiscale.

En **Allemagne** (graphique 6c), le **déficit structurel n'est pas lié au cycle**, et vient à la fois des dépenses publiques et de la pression fiscale.

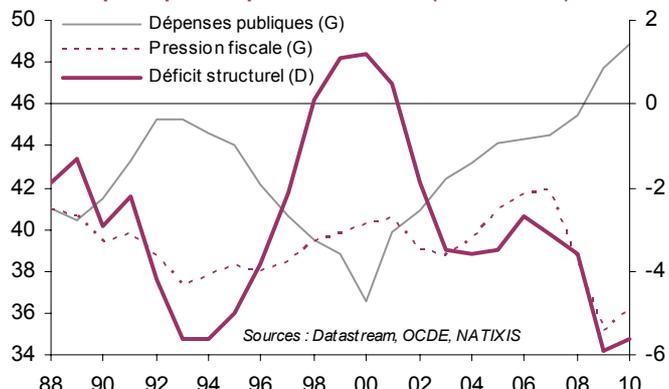
En **France** (graphique 6d), le **déficit structurel est faiblement lié au cycle** (élasticité de 0,29 à la croissance) et vient des deux sources possibles.

En **Espagne** (graphique 6e), le **déficit structurel est historiquement peu lié au cycle** (élasticité à la croissance de 0,22) et est lié à la fois aux dépenses publiques et à la pression fiscale.

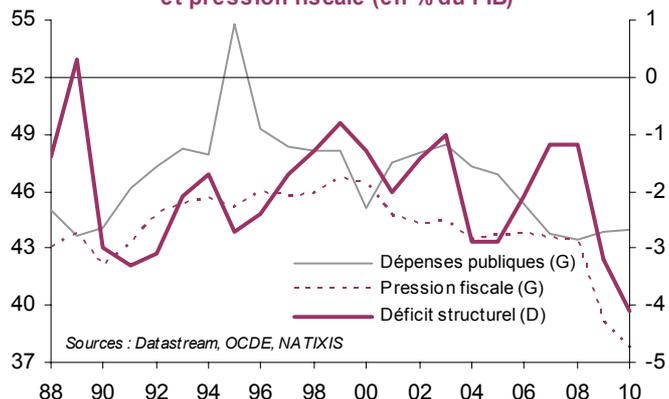
En **Italie** (graphique 6f), le **déficit structurel n'est pas lié au cycle** et vient aussi des deux sources possibles.

Au **Japon** (graphique 6g), le **déficit structurel est fortement lié au cycle** (élasticité à la croissance de 0,52) et dépend surtout des dépenses publiques.

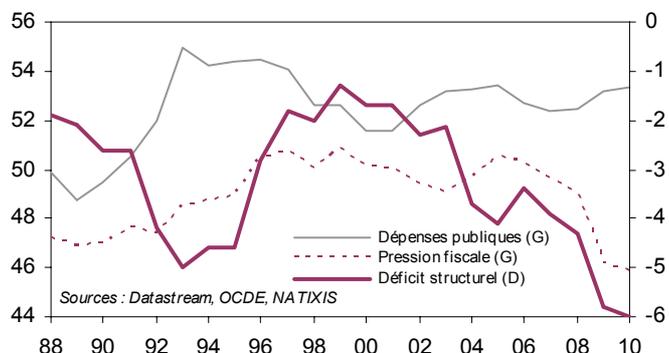
Graphique 6b
Royaume-Uni : déficit public, dépenses publiques et pression fiscale (en % du PIB)



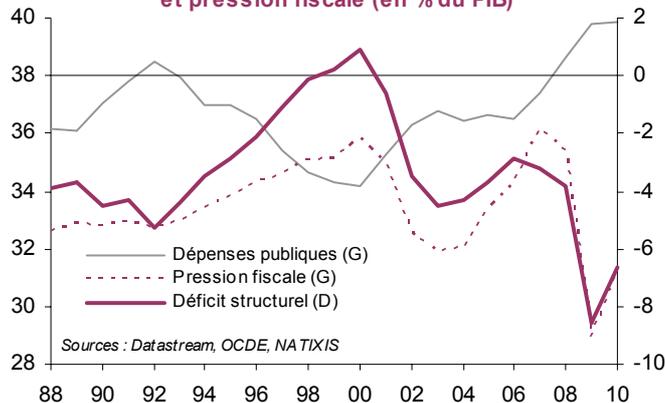
Graphique 6c
Allemagne : déficit public, dépenses publiques et pression fiscale (en % du PIB)



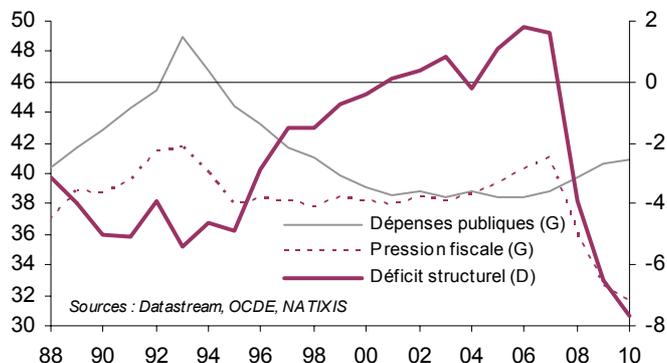
Graphique 6d
France : déficit public, dépenses publiques et pression fiscale (en % du PIB)



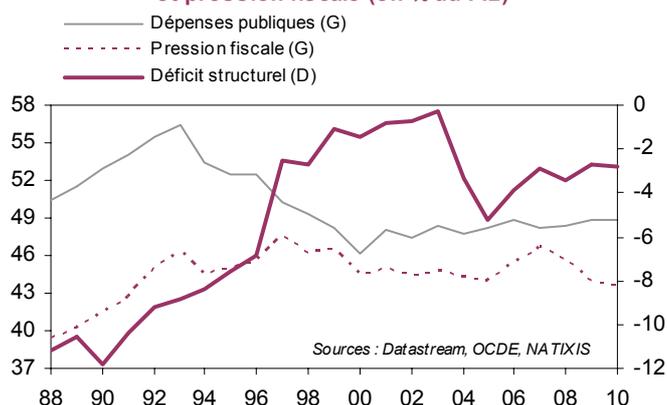
Graphique 6a
Etats-Unis : déficit public, dépenses publiques et pression fiscale (en % du PIB)



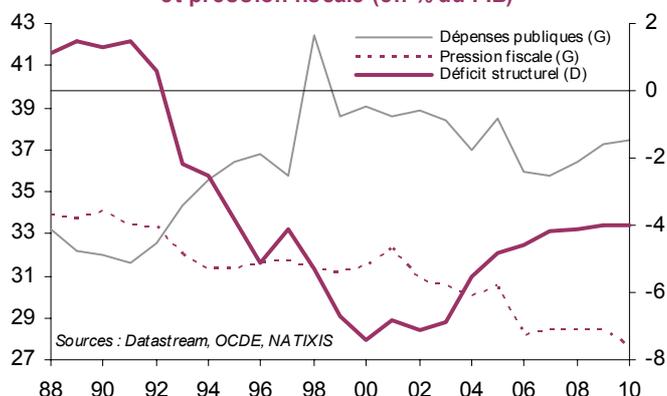
Graphique 6e
Espagne : déficit public, dépenses publiques
et pression fiscale (en % du PIB)



Graphique 6f
Italie : déficit public, dépenses publiques
et pression fiscale (en % du PIB)



Graphique 6g
Japon : déficit public, dépenses publiques
et pression fiscale (en % du PIB)



3. Conclusion : quelles perspectives pour les déficits publics ?

Les graphiques 1a à 1g plus haut montrent la situation des finances publiques en 2009-2010 dans les différents pays.

Nous pensons :

- qu'à partir de 2011, la croissance sera trop faible pour réduire les déficits cycliques. L'insuffisance de croissance serait de 0,4 point aux Etats-Unis ; 1 point au Royaume-Uni ; 0,8 point en Allemagne ; 0,7 point en France ; 2,8 points en Espagne ; 2,6 points en Italie ; 3,5 points au Japon ;
- que l'attitude des gouvernements vis-à-vis des déficits structurels diffère d'un pays à l'autre ; nous avons vu que le lien entre le cycle et le déficit structurel, historiquement, est particulièrement élevé aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, au Japon.

Au total, les pays où la dégradation des finances publiques sera la plus forte sont ceux où :

- l'insuffisance de croissance est la plus grande pour réduire les déficits publics cycliques : Espagne, Italie, Japon ;
- le lien entre la croissance et les déficits publics structurels est le plus fort : Etats-Unis, Royaume-Uni, Japon.

Les pays où la croissance faible conduit le plus à un déficit structurel élevé sont donc les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Japon.